

LEAR

Rituel d'une métaphore

DE YANNIS HOTT

Traduit par Claudie Sanséau

Inspiré du Roi Lear de
William Shakespeare

AU LECTEUR

On m'a demandé pourquoi j'ai écrit Lear. La réponse est simple. J'étais en train de relire l'œuvre de William Shakespeare et plus j'avais dans ma lecture, plus le protagoniste me faisait penser à un personnage d'aujourd'hui très connu pour son pouvoir économique et politique. Ce personnage a des enfants à qui il a distribué des parts de son pouvoir. Par générosité ou pour préserver ses biens, me suis--je demandé. Ce sera mon Lear ; et à partir de là, j'ai abandonné la lecture du Barde car j'ai pensé que la mise--en--scène serait trop coûteuse pour qui voudrait la réaliser. J'ai alors décidé d'écrire une histoire semblable, mais qui affronte les thèmes "Vie et pouvoir", "Amour et pouvoir", "Vivre sa vie ou la consacrer au pouvoir". Outre ces questions, je me suis demandé : et après, que se passe--t--il, quand le vrai, l'unique pouvoir, le temps, nous réduit à néant et nous fait redevenir poussière ?

J'ai commencé à établir un schéma des thèmes, la vie privée de Lear, sa dualité, ses contradictions, sa perfidie, sa faiblesse et à cerner les caractéristiques de ses proches, ses filles en particulier. Somme toute à faire naître le personnage dans toutes ses composantes humaines et inhumaines ; et de même pour les autres personnages. Tous "doubles" ou même "triples" parce qu'aujourd'hui, la société modèle et divise notre moi, faisant de nous des monstres. Mais dans cette ménagerie d'animaux aux visages humains, il fallait le personnage positif, celui de Cordélia qui chante la vie, l'amour, qui conteste le système, la famille ; et nous invite à réfléchir, faisant en sorte que ma proposition dramaturgique ait une valeur de métaphore. La famille de Lear est la société. J'ai choisi une écriture en vers libres afin de scander le rite et de donner au drame ou plutôt à la tragédie une dimension épique, onirique, conduisant le spectateur à mieux s'identifier dans le contexte de l'œuvre. Un rite, débutant avec Lear qui demande l'amour en l'achetant et Cordélia, qui, en la chantant demande la vie . C'est tout.

SCENE 1

Lear, assis sur un fauteuil de fer, entouré de toutes sortes de vieux engins métalliques, posé sur une base mobile guidée par son secrétaire Fool. Sur scène également Argia et Aletto.

LEAR

Mes chères filles adorées, avant que le temps et l'âge ne m'imposent une décision forcée, avant que la sénilité avançant n'obscurcisse mon esprit et ne m'empêche d'agir selon mes plans, lucidement et sereinement et surtout avec un sentiment d'amour et de protection envers vous mes filles ; avant que les forces n'abandonnent mes bras et ne bloquent mes jambes sur un fauteuil-- cercueil, je veux, je dis bien, je veux que cet Empire construit avec tant d'années de travail, d'exploitations et de manigances ne me glisse pas entre les doigts, mais qu'il soit préservé, mis en sécurité dans vos mains et celles de qui vous aimera et sera auprès de vous. Je ressens la nécessité de parler avec vous mes chères filles, afin d'avoir la certitude de ne pas commettre d'erreurs dans mes décisions, afin que mon Empire ne finisse pas par être disséminé. Avant que le brouillard ne descende sur mes yeux, m'empêchant de voir le destin de mon royaume, je veux, je dis bien, je veux savoir comment vous entendez agir et respecter ce que je vous laisse, mes chères et tendres filles que j'ai tant aimées et voulues. Avant que la mort ne me surprenne dans le lit où durant de longues années, j'ai aimé votre mère, lui donnant les germes de vie qui vous ont générées, le moment est arrivé où je veux vous remettre tout ce que, avec grande habilité et travail, j'ai construit, trompant qui pensait me tromper, profitant de la société ingénue, poursuivant le profit, trichant avec art. Maintenant, je veux, je dis bien,

je veux vous donner tout ce que je possède,
le vaste Empire qui depuis longtemps domine
tout le pays, mes industries automobiles,
alimentaires, métallurgiques, mes grands
magasins, assurances, autoroutes,
moyens de transports, sociétés financières, etc.
Mais pour cela je dois transcrire vos témoignages
d'amour envers moi, votre père et envers votre
défunte mère. Fool, mon secrétaire écrira tout ce
que vous exprimerez maintenant à haute voix,
afin que tout figure aux archives pour l'histoire.
L'Empire sera partagé, après une solitaire méditation,
selon les réponses que vous donnerez aux demandes
écrites de ma propre main sur ces rouleaux de papier
qui sont en substance les mêmes pour toutes les trois.
Lis--les Fool.

FOOL

(il lit)

Première question. Pourquoi, ma fille, aimes--
tu ton père? Deuxième question. Pourquoi, ma
fille, es--tu venue maintenant après une si
longue absence loin de mes yeux? Troisième
question. Que feras--tu ma fille de ce que je
te laisserai ? Quatrième question. Que feras--
tu, ma fille,
pour perpétuer le nom, l'histoire, pour la
mémoire des futures générations ?

LEAR

Chacune à votre tour,
près de moi, près de Fool vous témoignerez
sur le Livre du Sacré Testament
et avec conscience et sincérité de cœur et
d'esprit vous signerez.

*(Il dispose les rouleaux et invite Fool à venir près de lui, ses
trois filles s'approchent. Chacune d'elles prend un rouleau).*

LEAR

Que chacune conserve le papier tiré au sort.
Fool rédigera vos déclarations au fur et à
mesure. Approche Argia, toi qui est l'aînée
*(Argia avance. Elle s'agenouille aux pieds de
son père. Lear donne le rouleau de papier à Fool
qui commence à lire)*

FOOL

(il lit)

Moi, Argia, fille de Lear, je jure sur le Livre du Sacré
Testament, devant les personnes ici présentes, que
je ne prononcerai que des paroles sincères,
correspondant à mes sentiments, mes pensées et
ma volonté, en toute conscience, avec fidélité ; je
signerai ensuite de ma propre main l'acte qui sera
rédigé en cet heureux jour.

LEAR

Parle, ma fille adorée, et toi, Fool, transcrit tout.

ARGIA

Père, mon père bien--aimé, lorsque j'étais petite, je
m'asseyais sur tes genoux et en caressant ton visage,
tes lèvres, ta barbe rêche, tes yeux, je ressentais, je le
jure,
une vive émotion d'admiration pour ta force, ta virilité,
et le magnétisme de ta voix, Je ne comprenais pas bien la
nature de ces sensations, mais, par la suite, en grandissant,
j'ai compris
ces sentiments, et maintenant, je sais qu'il s'agissait de véritable amour.
Maintenant, après avoir vécue sous l'aile
protectrice de ta valeur exceptionnelle et
unique, je peux jurer, sur le Livre du Sacré
Testament que je conserve en moi le sentiment
d'amour que tu me demandes d'exprimer. Je
dirai plus : tu es le phare qui éclaire et guide ma
vie, l'exemple constant à suivre tous les jours,
ma source d'énergie. Educateur irremplaçable,
Orgueil intime de ma fragile condition de femme,
il ne me reste qu'à te remercier, père et à me
nourrir de l'amour que j'éprouve envers toi mon cher père.

LEAR

Réponds à la seconde question.

ARGIA

Je suis accouru ici pour te revoir. Même si le temps et tes devoirs nous ont tenus séparés, tu étais toujours devant mes yeux ; je désirais que ton image se matérialise. Maintenant, finalement, je peux te voir, te toucher et écouter ta voix qui me remplit de bonheur et d'orgueil. Mes yeux, mon père seront à jamais pleins de toi. Tu m'accompagneras tous les jours dans mes actions. Je reverrai le tableau de ce jour inoubliable et merveilleux, intense richesse, suffisant à ma joie de vivre.

LEAR

Passons à la troisième question

ARGIA

J'ignore ce que tu me laisseras, mais je serai la gardienne sûre de la part d'Empire que tu voudras bien me confier. Je tiendrai le gouvernail selon tes principes forts et sains. Je naviguerai dans des eaux sûres, limpides et tranquilles. Je ferai fructifier ce que tu me laisses afin de le donner à tes futurs petits--enfants que je mettrai au monde en ton honneur et en celui de ma mère bien--aimée. Je serai impitoyable et cruelle envers tes anciens ennemis et ceux qui surgiront chaque jour.

LEAR

Réponds, maintenant à la dernière question.

ARGIA

Ton nom figurera sur tous les actes, tous les événements, toutes les initiatives porteront ton nom. J'offrirai des primes à la presse, aux intellectuels, aux journalistes, pour que soient perpétués ton nom, ton histoire, les faits qui ont marqué le pays.

LEAR

Approche, toi, ma douce Aletto.

ALETTO

Moi aussi père, mon père bien--aimé, je m'associe à elle avec tout mon amour et toute mon admiration à ton égard, moi aussi en tant que spectatrice objective, j'ai suivi avec fascination tes prodigieux succès.

La société, le monde entier t'acclament.

Tu as su créer de l'or sur l'or, de la richesse sur la richesse, du travail sur le travail. Tu as fait réaliser des travaux,

des constructions qui ont apporté le bien--être à beaucoup de gens.

Tu es considéré par tous comme le sauveur de nombreuses vies misérables et difficiles.

Pour tout cela, père, pour ta générosité, ton vécu, je jure sur le Livre du Sacré Testament que mon amour pour toi est profond et sincère. Tu resteras pour moi, père, le modèle d'homme que je voudrai avoir auprès de moi, dans mon lit, parce qu'en lui, je te verrai toujours, je dis bien toujours, toi, mon père, inimitable, homme fort et exceptionnel.

LEAR

Réponds à la deuxième question.

ALETTO

Revenir pour t'entendre, t'admirer dans toute ta puissance, voilà un motif suffisant pour affronter les routes poussiéreuses et périlleuses.

Ecouter tes paroles, tes décisions, je le répète, c'est pour moi un signe indispensable pour accueillir ce que tu veux me remettre ainsi qu'à Argia et Cordélia.

LEAR

Réponds à la troisième question.

ALETTO

Je ferai trésor de ton enseignement, je diffuserai tes principes et je donnerai, oui, je donnerai plus de consistance à ce que tu auras donné à mon humble personne, j'exploiterai tout ce qui est exploitable par la ruse, la tromperie qui trouveront logis en moi.

LEAR

Et que dis--tu de la troisième question ?

ALETTO

Je remplirai la ville de monuments ; statues, tableaux, affiches seront exposés dans les lieux publics. Je contacterai des éditeurs, des écrivains, afin qu'ils rédigent et que soient imprimés sur papier, pour toi, des livres de mémoires distribués dans les principales écoles. J'organiserai des lectures publiques avec des acteurs célèbres de théâtre, cinéma , télévision. Tu seras vivant tous les jours sur la bouche des passants les plus humbles et démunis.

LEAR

Signe ce que tu as dit, qui me donne tant de joie. Toi, Cordelia, dont le son du prénom que j'ai voulu te donner à ta naissance porte la racine de mon cœur, tu auras , oui, je sais que tu auras des mots exprimant encore plus d'amour, imprégnés de forts sentiments d'estime et d'honneur. Parle--moi ma fille, dernière--née de mon épouse tant aimée qu'un destin adverse m'a arraché.

CORDELIA

(en colère)

Non, mon père, je ne marche pas dans ce jeu. Je le trouve faux et violent, indigne de toi qui a passé ta vie à te trahir toi--même, à la recherche d'approbations hypocrites et intéressées.

Quand j'ai quitté la maison familiale, j'ai commencé à voir la réalité de la vie, le triste livre de la vie ; la misère des filles sur les trottoirs, séduites et violées pour quelques sous ; les malades abandonnés, laissés seuls sans amour ; tout cela a changé mon âme et mes pensées. Et depuis lors, je jure sur le Livre du Sacré Testament, je n'ai plus partagé, bien qu'aimant mes parents, leur politique avide, cruelle envers les êtres humains faibles, pauvres, ayant besoin de travailler pour vivre, qui ont trouvé en toi un exploiteur aride, sans Dieu ni amour.

Pourquoi, maintenant demandes-- tu de l'amour,
quand tu as jeté ton existence au vent pour ne
poursuivre que le

le profit et la possession que, comme tu le vois, le temps t'oblige à laisser. Même au dernier acte, tu achètes tes propres filles

et leur déclaration d'amour sous serment. Honte à toi père ! Ce que tu demandes est le signe de ton échec, tu sollicites l'exhibition de l'insincérité et de l'avidité. Et maintenant, père tu achètes des actes d'amour! Et la tromperie est dans les paroles de mes sœurs dont j'ai toujours désapprouvé la disponibilité facile à céder au meilleur offrant. Méfie--toi, méfie--toi d'elles! Elles vendent leurs paroles dans le seul but d'obtenir ta bienveillance, elles te traitent déjà comme un vieillard sur la voie du déclin. Je ne veux rien de ton immense Empire.

Il ne t'appartient pas car il a été construit avec malhonnêteté. Je refuse d'être ta complice. En tant que fille qui porte en elle ton sang, je conserverai en moi l'amour envers le géniteur, mais je hais, je renie le mal fait aux autres, à toi--même et à moi, abandonnée petite aux violences de la vie, parce que déjà différente de ta logique perverse qui a conduit notre mère, que tu dis avoir aimée, à la folie et au suicide. Je te renie et je suis venue te le dire en face.

LEAR

(très agressif)

Non, non, c'est moi qui te renie . Fool, chasse--la, chasse--la tout--de--suite de ma vue pour ce qu'elle vient de dire. Tu es, tu es indigne, indigne, indigne.

CORDELIA

Pas indigne, mais loyale, sincère, honnête et aimante. Je ne donnerai pas de réponses aux autres questions, parce que je ne devrai rien gérer ni perpétuer.

Je m'emploierai même afin que l'oubli t'engloutisse dans le silence éternel d'où aucune trace de toi ne ressurgira. Que ce dont j'ai témoigné porte ma signature que tu pourras lire dans les moments où la solitude frappera ton cœur.

LEAR

Maudite, maudite sois--tu! Je te déshériterai!
Ta part restera suspendue dans le temps

et destinée à d'autres, qui m'aiment avec sincérité, pour honorer mon départ de ce monde que j'ai

enrichi, subventionnant états et gouvernements avec le réseau de mes banques réparties dans tout le pays. Maintenant, je vous prie, partez, tout a été transcrit. Le notaire sera instruit des pages véridiques rédigées par Fool, mon secrétaire aimé et fidèle, pour la conservation des actes officiels.

(Les filles sortent. Lear, en silence, lentement, se replie sur lui-même. Il se met à pleurer et puis, il éclate de rire, comme un fou, de façon hystérique, alors que Fool l'emmène très vite hors de la scène)

Obscurité. Interruption de la musique.

SCENE II

LEAR

(seul, effondré à terre, il pleure)

ARGIA entre

Qui es--tu Lear, mon père aimé et renié ?

LEAR

Moi--même ma fille, à ce moment de ma vie, où tu me surprends à terre en pleurs, je supplie d'avoir une réponse sur ma nature cachée, trahie, et qui maintenant demande à être libérée.

A toi ma fille, à tous, je demande de l'aide, je demande de l'amour!

ARGIA

Essaie de répondre à ces questions et peut-être trouveras--tu une réponse. Qui es--tu, toi qui t'arroges le droit de juger ton prochain et de dire ceci est juste, cela est injuste? Tu es peut-être assis sur le trône de ta morale, ou sur celui des hommes délégués à rendre des jugements impitoyables.

LEAR

Je ne sais pas.

ARGIA

Qui es--tu, toi qui décides des actions de tes semblables,

les invitant à obéir à tout ce que tu dictes. Tu es peut-être le titulaire de la vérité et en vertu de cela tu distribues tes ordres.

LEAR

Je ne sais pas.

ARGIA (*insistante*)

Qui es-tu, toi qui établis ce qui est juste et prêches aux autres pour qu'ils te suivent. Tu es peut-être pur et sans péchés ? Qui es-tu, toi qui profères des insultes, des reproches, des mensonges, des offenses à ceux qui s'éloignent de ta vision ? Es-tu indemne de ce que tu dis aux autres ? Qui es-tu, toi, qui te regardant dans le miroir te fais peur à toi-même ? Peut-être es-tu à la recherche d'un autre moi parce que tu ne vis pas ta vraie nature ?

LEAR

Qui suis-je ? Qui suis-je ? Qui suis-je ? Je n'ai pas de réponse. Peut-être, dans tes réponses Argia, trouverais-je la voie pour vivre en harmonie avec les autres.

ARGIA

Mais les questions que tu as posées valent aussi pour moi, et tout le monde devrait se les poser. Lear, mon père, moi non plus, je n'ai pas de réponse, notre nature cachée, trahie, comme tu le dis, nous a abandonnés et comme des plumes en proie à la tempête de la vie dénaturée par nous-même, nous ne savons pas où nous allons ni qui nous sommes.
(Argia soulève son père et pose la tête sur ses genoux.)

Obscurité. Silence.

SCENE III

Les filles, sans Cordélia, s'interrogent.

ARGIA

On ne peut pas permettre que la part de

la folle de Cordélia aille à d'autres ou soit vendue.

ALETTO

Nous devons agir avant que Lear ne perde complètement la tête et ne fasse une bêtise.

ARGIA

Nous devons insister, le convaincre que toi et moi sommes capables de gérer parfaitement la troisième part.

ALETTO

Qui le fera?

ARGIA

Pas nous. Notre part nous a déjà été assignée.

ALETTO

Tu as raison, pas nous, ce serait imprudent. Il pourrait interpréter notre requête comme un acte d'égoïsme, de revanche envers Cordélia. On pourrait se servir de son secrétaire bien-aimé, Fool. Il pourrait lui suggérer avec tact et conviction nos noms.

ARGIA

Essayons de le convaincre, en lui promettant par écrit la moitié de la part de Cordélia et un rôle d'acteur dans la gestion de tout le patrimoine.

ALETTO

Essayons.
(elles sortent. Cordélia entre avec Fool)

CORDELIA

Tu as entendu? Quelle méchanceté elles abritent en elles. Et pourtant ce sont mes sœurs, nous avons le même sang, mais elles ont l'esprit empoisonné par l'exemple d'un père cynique qui les a bercées dans la douceur de la possession.

FOOL

Je ferai semblant de marcher et de leur servir d'intermédiaire pour convaincre ton père Lear de leur céder ta part. Cordélia,

j'admire ta sincérité que je partage, étant, comme tu le sais, maltraité, exploité et victime des violences de votre père, comme finalement beaucoup d'autres gens comme moi .

CORDELIA

Non. Tu ne peux pas être le porte--parole de ces deux garces. Tu dois plutôt le convaincre à donner ma part en bienfaisance aux pauvres et aux besogneux, oui, qu'il leur restitue ce qu'il leur a enlevé et qu'il puisse ainsi se racheter.

Voilà ce que tu dois faire. Essaie. Essaie de le convaincre, je t'en prie, tu dois le convaincre.

FOOL

J'espère trouver les mots justes pour transpercer l'écorce de son moi corrompu, cruel et impitoyable. Mais pourquoi, je me le demande, devrait--il m'écouter et changer ? Il sait que je subis tout contraint par le besoin et la faim.

Obscurité

Scène IV

Fool et Lear

FOOL

Maintenant que nous sommes seuls et dans l'intimité secrète qui nous unit si fort depuis longtemps, je voudrais te poser, si tu le permets, une question délicate.

Pourquoi as--tu pleuré? Les paroles dures de ta fille bien--aimée, Cordélia, t'ont blessé? Elle a toujours condamné ta conduite depuis que, petite, elle a découvert tes tromperies envers sa mère adorée que tu as tenté de faire mettre sous tutelle, en payant. A quoi t'attendais--tu en la faisant venir?

LEAR

Je voulais reconquérir son amour, faire la paix, en lui offrant la troisième part de mon patrimoine, la meilleure part, facile à gérer,

finances, titres, obligations, actions, et
cetera, et cetera.

Je voulais être généreux, affectueux ; et seulement père.

C'est cela que je voulais, je n'ai pas été compris, mais au contraire agressé, jugé, détesté, condamné. Voilà pourquoi j'ai pleuré, puis j'ai été pris de folie. Elle a décidé de tuer le sentiment que je voulais faire naître en elle, pour un nouveau, vrai voyage.

FOOL

Peut-être n'aurais-tu pas dû parler du partage des biens, peut-être, je dis bien peut-être, que tu aurais dû la voir seule, lui parler avec affection et humilité. Je crois que c'est ça que tu devais faire.

La présence de ses sœurs qu'elle déteste, leurs paroles, ont provoqué en elle la colère, la rancœur, une revendication de justice.

LEAR

Que me conseilles-tu mon sincère ami?
Ne me dis pas que je dois la rappeler et lui demander pardon à genoux, ça, jamais, ce n'est pas dans ma nature.

FOLL

Offre sa part aux pauvres, aux déshérités, c'est ce geste qui pourrait la ramener vers toi.

LEAR

Mais que dis-tu ? Aux pauvres, aux déshérités ? Quand as-tu vu quelqu'un de puissant descendre aussi bas, ce serait admettre devant le monde avoir volé, exploité ; je ne peux pas faire un tel geste de repentir, de générosité.

FOOL

Si c'est ainsi, tu as perdu Cordélia.
A qui voudras-tu donc confier la troisième part de l'Empire?

LEAR

A qui a juré, déclaré son amour sur le Livre du Sacré Testament et s'est engagé pour la postérité.

FOLL

Ou vendre aux enchères au meilleur acquéreur.

LEAR

Non, je n'ai jamais vendu ! Seulement acheté et revendu pour tirer profit. Et à qui irait le gain ? Mieux vaut remettre la part restante en mains sûres, de qui a juré amour et fidélité envers moi. Qu'en penses--tu, tu ne crois pas que ce soit la meilleure solution ? Dis--moi.

FOOL

Fais ce que ta conscience te dicte. Moi, j'exécuterai ta volonté, les décisions que ton cœur et ton esprit te suggéreront pendant la nuit.

LEAR

Oui, allons dormir, la nuit m'apportera le conseil.

Obscurité

SCENE V

Fool, *seul*

FOOL

A moi de jouer, je dois brouiller les cartes. Argia et Aletto veulent s'emparer du patrimoine destiné à Cordélia. Lear refuse d'écouter le conseil sage de destiner la part de Cordélia aux besogneux.

Durant la nuit, il décidera de la donner à qui lui a déclaré fidélité. Pour Cordélia, il n'y aura plus rien à faire. La bonne et sincère fille qui a eu le courage de défier son père Lear n'aura rien. Depuis que nous sommes très,

très jeunes, quand moi, fils du secrétaire de Lear, à la mort de mon père, je suis entré dans les bonnes grâces du magnat, elle montrait déjà des signes d'intolérance, de refus envers son père

Lear, et elle n'en parlait qu'avec moi ; je n'ai pas non plus
oublié les jeux

innocents que, amants en herbe, nous expérimentions sur nos corps. Secrètement, même après son départ de la maison, j'ai continué à l'aimer ; maintenant qu'elle est revenue plus forte que jamais, mon cœur, en la revoyant et l'écoutant, a recommencé à battre aussi vite qu'une locomotive. Et tandis que sur elle s'abat la haine de son père, je dois m'ouvrir à elle faire en sorte qu'elle ne se sente pas seule dans cette ménagerie de fauves affamés. Je m'ouvrirai à elle, sans toutefois lui dire qu'elles sont mes plans pour résoudre en sa faveur le complot manigancé par Argia et Aletto, Erinyes du mal, affamées de possession à tout prix, n'hésitant pas à passer sur le corps éprouvé de leur père, de l'inhumain Lear. Mais voilà qu'arrivent en toute hâte les hyènes pour me parler, vu qu'elles m'ont convoqué en pleine nuit pendant que Lear, ignorant leurs intentions, dort. Je les écouterai en feignant un grand intérêt à leur égard et pour ce qu'elles ont malignement fait transcrire.

ARGIA

Bonne nuit mon cher Fool, serviteur fidèle de mon père.

ALETTO

Bonne nuit de ma part aussi, digne serviteur et ami.

FOOL

Nuit d'amour et de générosité mes chères amies
Quelle est donc la raison de cette intime réunion nocturne?

ARGIA

Seulement toi peut nous aider à libérer notre père de la douleur que notre soeur Cordélia lui a causé.

FOOL

Vos paroles m'honorent et m'incitent à l'écoute.
Parlez--moi, maintenant, dans le silence de la nuit.
Parlez--moi, sans plus tarder, dans le silence de la nuit noire .

ARGIA

Nous désirons sauvegarder les biens destinés à Cordélia.
Nous craignons que par dépit ou colère tout ce que Lear

a créé durant sa vie ne finisse dispersé dans des flots inconnus.
Nous désirons qu'avec le prestige que tu as,
et l'intimité de ta relation avec notre père, que nous
connaissions et respectons parce qu'elle console sa
solitude,
tu lui suggères de nous nommer tutrices
officielles de la part destinée à la cruelle et
méchante Cordélia.

ALETTO

Oui, c'est vrai, nous avons toujours connu et protégé la relation
intime que tu entretiens depuis des années avec notre père. Toi
seul, tu peux être notre porte--parole et, une fois le résultat
obtenu, tu auras droit à la moitié des biens et tu seras nommé
administrateur de tout l'Empire.

FOOL

Je vois que vous en savez long sur moi et sur les pratiques que me demande
Lear pour se protéger du monde ; je vois que vous me faites comprendre
qu'elles resteront secrètes dans les recoins de vos pensées, qui ont des
intentions

très claires ; je vois que vous serez généreuses avec moi en
m'offrant des biens et des responsabilités, mais tout cela nous
devrons le mettre noir sur blanc, cette nuit même, dans le
secret de mon bureau ; et ce document sera conservé dans un
coffre-- fort dont seulement moi posséderai les clés, afin que
notre accord soit protégé des regards indiscrets et de qui est
enclin au chantage.

Obscurité

SCENE VI

LEAR

Mes filles, excusez-- moi si je viens vous trouver en plein cœur de la nuit.
Le refus de Cordélia m'a bouleversé et je n'arrive pas à m'endormir.
Je viens vous trouver pour être rassuré et consolé et je
vous prie de répondre à mes questions.

ARGIA

Parle, nous t'écoutons avec tout notre amour.

ALETTO

Nous te sommes proches et nous comprenons

ton état d'âme, parle sans réserves.

LEAR

Pour ce qui est de la répartition de mon Empire tout a déjà été écrit et enregistré, mais ce que je veux vous demander maintenant ne peut faire l'objet d'un document. Ce sont des choses qui doivent rester entre nous, et que, vu mon âge, je ressens le besoin de vous dire parce que je suis otage du temps qui domine ma personne, mon esprit, mes émotions. Avant tout, mes filles, le jour où vous me verrez encore plus vieux, je vous demande, s'il vous plait, d'être patientes, mais surtout d'essayer de comprendre ce que je traverse. Si, quand nous parlons, je répète mille fois la même chose, s'il vous plait, ne m'interrompez pas en disant :

« tu viens de le dire, il y a une minute
». Ecoutez-- moi et c'est tout, s'il vous plaît.

Essayez de vous souvenir des moments où, quand vous étiez petites, je vous lisais soir après soir

la même histoire jusqu'à ce que vous vous endormiez. Si dans la conversation, quelquefois, je perds le fil, ne vous impatientez pas. Sachez dans votre cœur que dans cette phase de ma vie, la chose la plus importante pour moi, c'est d'être avec vous.

Et quand mes jambes, vieilles et fatiguées, ne me permettront plus de bouger comme auparavant, donnez-- moi vos mains de la même manière que je vous ai offert

la mienne pour vos premiers pas. Quand ces jours arriveront, surtout, ne soyez pas triste. Alors que j'arrive au bout de ma vie avec amour, soyez proche de moi et montrez--vous compréhensives, c'est tout. Je vous serai

reconnaisant pour le don du temps et de la joie que nous partagerons. Avec un grand sourire et l'immense amour que j'ai toujours ressenti pour vous, je veux, et je dis bien, je veux vous dire, mes filles adorées, que je vous aime.

ARGIA

Dans les mots que tu prononces maintenant
Il y a de l'amour et de la souffrance.

ALETTO

Tous vos souhaits seront exhaussés père.

ARGIA

Retournez dans votre chambre

ALETTO

Voulez--vous que nous appelions Fool pour vous accompagner ?

LEAR

Non, maintenant, je me sens mieux et j'espère que le sommeil m'accueille et me console comme vous me consolez.

(Lear les embrasse et se retire)

ARGIA

Tu as entendu, la vieillesse menace.

Et la peur aussi. Je n'aurai jamais pensé que Lear, l'image même de la puissance puisse en arriver à réclamer soutien et compassion. Qu'il n'y compte pas.

Qu'est--ce qu'il croit, que, parce que nous lui avons juré amour et fidélité je vais être là à le soutenir

durant sa décadence ? Trop commode. J'ai passé ma jeunesse dans sa totale indifférence. J'ai subi ses brimades.

J'ai dû m'éloigner de ma famille pour ne pas assister à la corruption qui régnait autour de lui.

Le salaud !

ALETTO

Argia, ce sont vraiment là les sentiments que tu nourris envers lui ?

Je n'aime pas ce que tu dis. Je ne te savais pas comme ça.

Tu as une double personnalité que je ne connaissais pas.

Je réproue la méchanceté que tu manifestes en ce moment.

Que t'arrive--t--il ?

ARGIA

Je ressens une envie de vengeance. Maintenant que le sentiment de culpabilité de Lear l'a poussé à nous offrir une grande partie de

ses biens, enregistrés et donc désormais à nous, pourquoi ne puis--je pas être sincère avec moi--même ? Et avec toi ? Je ne pense pas que

tu sois différente de moi. Allez, avoue--le. Nous sommes complices, désormais.

ALETTO

Nous sommes complices, mais je n'ai pas en moi
la haine que toi tu manifestes en ce moment.

ARGIA

Bien ! Alors, reste auprès de lui lors de sa décadence.
Sois la béquille qui accompagnera ses pas.
Moi je ne serai pas là, n'y compte pas.

ALETTO

Je verrai avec le temps ce que je dois faire.
Ce ne sera certainement pas toi à m'imposer mes choix.

ARGIA

Je ne t'oblige pas. Mais ne compte pas sur moi.
(*Aletto sort*)

ARGIA (*Seule*)

Voilà, elle méritait une leçon. Elle pense me donner des
leçons de moralité. Elle qui a fait de son corps une
marchandise, et a même volé mes protecteurs, mes
amants.

Qu'est-ce qu'elle croit, qu'étant plus jeune, cela
l'autorise à séduire mes hommes ? La garce. Je l'ai
supportée juste pour qu'elle soit près de moi au moment
où Lear aurait cédé au temps, et je ne voulais pas que
notre père découvre notre mode de vie totalement libre et
disponible envers tous ceux qui pouvaient satisfaire notre
besoin d'amour, comme lui toujours insatiable. Mais
maintenant l'heure du bilan est arrivée.

Obscurité

SCENE VII

Fool et Aletto

ALETTO

Je reviens te voir pour te faire une recommandation.
Argia n'aime pas Lear, elle le déteste même.
Elle vient de me faire part de ses sentiments

et je suis bouleversée de ce qu'elle a dit de notre père.
Et donc, mon chère Fool, il faut que tu fasses en sorte
que Lear nous lègue, à toi et à moi, et seulement à nous la part de Cordélia.
Tu dois intercéder auprès de lui. Nous devons faire disparaître
le document que nous avons signé et tous les deux,
nous ferons un nouvel accord. Moi, j'ai de l'estime
pour mon père. Toi, tu l'adores. Nous devons le
protéger.

FOOL

Un nouveau tableau s'ouvre à mes yeux.
Ce que tu me dis là m'effraie mais en même temps me met
en garde et me suggère ce que je dois dire à Lear. Mais
pourquoi devrais-je me fier de toi ?

ALETTO

Ca ne te suffit pas que je sois accourue pour te prévenir ?
Je pouvais me taire et porter à terme le projet signé par
moi-même. Je prétends avoir ta confiance. Pour toutes les
choses que tu sais et qui ne doivent pas être révélées à
d'autres.

FOOL

Je cède à ton chantage. Je ferai ce que tu me suggères.

Obscurité

SCENE VIII

Lear et Fool

LEAR

Mon cher Fool, seulement toi m'apportes réconfort et
joie. Pendant longtemps, tu m'as donné du plaisir et de
l'amour, des caresses, de l'affection et de précieux
conseils. Au cœur de
la nuit, j'ai beaucoup pensé à toi. C'est pour cela que je t'ai
rejoint dans ta chambre ; J'ai vu un filet de lumière envahir
l'air, m'invitant
à entrer afin de te faire un aveu, qui comme une lourde
pierre pèse sur mon cœur. Mais que faisais-tu ? Tu
avais des visites ? J'ai aperçu deux ombres qui
disparaissaient dans le noir entre les arbres du jardin.

FOOL

Il s'agissait de compagnons de jeux, rien d'autre, seulement à toi je réserve mon amour, mes attentions et mes soins pour consoler ton âme et calmer ta colère due aux événements amers de la vie.

LEAR

La nuit m'a porté conseil, et considérant l'amour que j'ai pour toi et tout ce que tu m'as offert, j'ai pensé

te destiner la part que Cordélia, me blessant, a refusée. Toi, qui me donnes du bonheur et du plaisir, tu seras désigné héritier de tout ce qui devait revenir à Cordélia. Ecris sur ce

morceau de papier, même s'il est un peu froissé, que tu donneras de l'affection et de l'amour à ma personne tant que je serai en vie sur cette terre

qui est en train de m'engloutir en son sein et me transformera en eau et squelette.

FOLL

Non, non, ce morceau de papier n'est pas digne de recevoir ma déclaration d'amour et de fidélité envers toi. Avant d'écrire ton offre à mon égard, avant que Cordélia ne reparte vers des terres lointaines, je te prie de me charger d'un acte délicat que je voudrais accomplir pour toi en parlant avec Cordélia. Je suis sûr que dans son cœur se trouve le germe de l'amour ; laisse--moi essayer d'explorer dans son moi endurci, à la découverte de ses sentiments que tu désires tant, voulant les acheter matériellement au lieu de chercher à les conquérir par de douces paroles. Laisse--moi faire ce pas pour toi.

LEAR

Tu es noble d'esprit Fool, il est difficile de te répondre par un refus. Essaie ; et si Cordélia retourne vers moi comme je le désire tant, j'aurai pour toi la juste récompense que tu mérites.

FOOL

Mais quel est l'aveu que tu voulais me faire et qui te fais tant souffrir ? Confie--toi.

LEAR

Je ne peux pas, je n'y arrive pas !

Le moment arrivera, laisse--moi encore un peu de temps.
Maintenant va, va voir Cordélia : plaide pour moi.

FOOL

Je cours la réveiller, et la claire lumière matinale
sera complice et favorable à mes propos.

LEAR

Est--il juste que je confesse à Fool la vérité que j'ai
gardée en moi, cachée, pendant des années ?

Maintenant que nous sommes liés l'un à l'autre
d'une tendre et morbide amitié.

Quand il saura la vérité, Fool aura honte, et éprouvera
du dégoût envers moi et lui--même, pour la liaison
malsaine que depuis beaucoup de lunes nous vivons en
secret. Après la mort de ma patiente épouse, mon
corps, resté privé de caresses, s'est éveillé au désir
et au plaisir des sens que je ne connaissais pas. Ah,
maudite nature !

Fool, sans le vouloir, l'a découverte à cause des doux
massages que mes ennuis de santé imposaient.

Il a déclenché en moi des envies que je ne pouvais
pas ignorer, parce qu'elles me troublaient, beaucoup plus
que les courtisanes entretenues, et m'offraient une excitation
puissante, différente, capable de me faire oublier d'être son père.

Quelle honte me tourmente maintenant !

Maintenant, que mon corps, comme une épave
à la

dérive, s'abandonne à lui. Que, comme un animal blessé, je
m'offre à lui en quête d'amour. Combien j'ai désiré mourir !

Laisser ce corps indigne, avide, qui ne répond
plus. Ce visage que je ne reconnais pas, ces
tendres lèvres qui ont perdu le goût des baisers
des femmes. Ces yeux embués qui de jour en
jour se ferment.

Oui, mourir ! Mourir, Mourir ! Me laisser aller,
englouti dans le trouble remous
qui est sans retour et emporte tout ce qui dans
mon esprit est devenu souvenir ; le monde, qui m'a
toujours acclamé, n'assistera pas à ma décadence
lente, mais inexorable, lente comme une bougie s'éteignant petit
à petit, ayant perdu tout intérêt pour les frivolités pour lesquels
tous, nous nous perdons. Lear tu es vieux ! Epave humaine !

Oh, si j'en avais la hardiesse, la force, avec cet ustensile je voudrais tuer le temps qui sans pitié m'encercle, me capture, me transformant -- sculpteur maladroit-- à son plaisir ; et avec lui, interrompre moi-même, à son sommet, mon unique, héroïque vie, sans capituler ; et devenir le visage de la mort.

Oui, fixer, ma vie dans sa splendeur ; et pour la postérité, devenir une icône immortelle.
Triomphant ainsi, pour toujours, du temps.

Obscurité

SCENE IX

Cordélia et Fool

CORDELIA

Pourquoi cette urgence à vouloir me parler si tôt le matin ?
Quel en est le motif, de la part de qui viens-- tu, sans prévenir ?

FOOL

Lear, cette nuit, avec douleur, a voulu me parler parce qu'il espère reconquérir ton cœur. Et avant de prendre des décisions hâtives, il m'a demandé, en tant que secrétaire et ami fidèle, de te parler, avant que tu ne repartes vers des terres lointaines. Voilà, je suis donc le porte--parole de l'état d'âme d'un père qui arrivé sur le déclin demande pardon.

CORDELIA

Ce ne sont là que les larmes d'un crocodile endurci, qui aime mettre ses biens à l'abri et pense, je crois, payer comptant ma condescendance , oubliant le mal semé durant toutes ces années de vie perdue.

FOOL

Il dit que s'il n'obtient pas ton pardon et ne récupère pas ton amour filial il laissera tout à Argia et Aletto, te répudiant aux yeux du monde.

Quant à ton conseil d'être généreux envers les pauvres, il ne l'accepte pas parce qu'il ne serait pas compris par ses adeptes et souteneurs en affaires.
Pourquoi, Cordélia

ne consens--tu pas à sa demande ? Par la suite, quand il sera enterré, tu pourras transmettre ton héritage à ceux qui, comme tu dis, souffrent.

CORDELIA

Pourquoi avoir recours à cette tromperie
Ces façons de faire ne m'appartiennent pas.

FOOL

Je comprends et je n'insiste pas.
Mais nous devons empêcher à tes sœurs de
bénéficier de ce moment d'égarement de votre
père. Cordélia, le moment est venu pour moi de
m'ouvrir à toi et de te dire des mots que je ne t'ai
jamais dits car tu étais loin de moi.
Du temps où nous jouions avec des caresses et des baisers
enfantins, je n'ai jamais cédé à l'oubli et j'espérais pouvoir
un jour
te voir pour te dire les sentiments d'amour qui ont vécu et vivent
toujours en moi. Je sais que cela te surprendra et qu'un refus
m'arrivera avec la sincérité qui te distingue, mais j'éprouve le
besoin de te dire ces mots qui brûlent en moi depuis longtemps :
je t'aime, je t'aime.

CORDELIA

Eh bien maintenant que tu t'es révélé, moi aussi je vais
m'ouvrir à toi. Je n'ai jamais oublié nos doux et tendres jeux
érotiques. Mais maintenant que pouvons--nous faire ? Je
déteste être ici, je
déteste mon père, je déteste mes traîtres de sœurs qui
cherchent à te corrompre.

FOOL

J'ai en tête un dessein que je ne te révélerai pas
maintenant. Cherche un prétexte pour rester et dis en
t'excusant vouloir laisser un souvenir sain de toi, tout
en leur souhaitant amour, santé, prospérité et
beaucoup d'enfants pour la descendance de Lear.
Ensuite, je saurai comment gérer la rencontre entre
vous.

Obscurité

SCENE X

Fool, seul

FOOL

Comment faire maintenant ? Quel dilemme !
Jamais je n'aurai espéré ce don de Lear.
J'ai pris un engagement écrit avec les deux hyènes.
J'aime Cordélia depuis tant, tant de printemps.
Que décider ? Rompre l'accord écrit signifie
déclencher une vengeance terrible et cela
dévoilera ma nature, bivalente, tenue secrète en
moi, mais dont ces deux garces ont été mises au
courant par leurs protecteurs
à qui j'ai donné des moments d'amours. Maintenant que
Cordélia m'a ouvert son cœur, elle ne peut pas, elle ne
doit pas connaître ce côté caché de moi, le rapport
auquel
depuis l'enfance Lear a voulu m'initier en me sodomisant,
pour ensuite invertir le rituel érotique. Non, elle ne doit
pas savoir, je la veux pour moi. Je dois éliminer les deux
garces, ces sales hyènes ! Mais comment ? Une bonne
tasse d'arsenic, voilà ce qu'il faut à notre prochain
rendez-vous à trois.

Obscurité

SCENE XI

Cordélia, Argia, Aletto

CORDELIA

Merci d'avoir accepté cette rencontre
car avant de partir je tenais à vous parler.
Je regrette sincèrement les paroles odieuses que
sans contrôle ni motif précis, la colère m'a dictées. Je tenais à vous
embrasser après la longue absence qui m'a tenue loin de votre
affection. Je veux aussi vous demander pardon et vous souhaiter de
vivre
des jours heureux avec ce que notre père vous offre. J'ai chargé notre
fidèle Fool, qui est en train en ce moment de préparer l'infusion de la
réconciliation, de plaider afin que notre père vous cède ma part,
seulement à vous,

à partager avec le fidèle Fool, qui a tant donné à Lear et à notre famille. (*Fool entre avec un plateau, trois tasses et une théière*)

FOOL

Voilà le thé que j'ai préparé avec dévotion à l'occasion de cette réunion entre sœurs, au moment où votre père avec amour et générosité vous lègue tout son Empire afin que dans le futur vous puissiez jouir d'une vie meilleure.

(Fool distribue les tasses, d'abord à Argia, puis à Aletto et à Cordélia)

CORDELIA

Et toi, tu ne bois pas avec nous ce thé que tu as préparé avec amour ?

FOOL

Si cela ne t'ennuie pas, je boirai dans ta tasse

(A l'improviste, Lear entre. Les sœurs posent leurs tasses sur le plateau.)

LEAR

Mes filles, quel soulagement j'éprouve à vous voir réunies pour le rite du thé. Je venais vous annoncer mon désir de céder....

FOOL

Lear, pas maintenant. Après vous serez mis au courant des intentions de Cordélia. Mais maintenant buvons ce thé.

LEAR

Bonne idée. Voilà, je prendrai cette tasse. Mais il n'y a que trois tasses. Fool, va chercher deux autres tasses pour que nous puissions jouir ensemble de ce moment.

FOOL

Attendez, ces deux tasses sont celles d'Argia et d'Aletto et celle--là, c'est celle de Cordélia que nous partagerons.

LEAR

Bien , alors, afin de donner plus de valeur à ce rite, je partagerai avec Argia et Aletto.

FOOL

Non, Lear, je vais chercher une autre tasse pour toi.
La plus grande, la plus belle, c'est toi que l'on célèbre.
Attendez, je reviens tout de suite.

LEAR

Qu'est--ce que tu étais en train de dire à tes sœurs
Cordélia ? Avant d'entrer, j'ai entendu le ton de ta
voix, il était chaleureux, calme et semblait plein de
bons sentiments.

CORDELIA

Oui père, je leur faisais mes excuses.

LEAR

C'est vrai Argia ?

ARGIA

C'est vrai père.

LEAR

C'est vrai Aletto ?

ALETTO

C'est vrai père.

LEAR

Et avec moi, tu es toujours fâchée Cordélia ?

CORDELIA

Mes excuses étaient seulement pour mes sœurs, père.
Pas pour toi. Je pense toujours ce que j'ai dit
à ton sujet.

LEAR

Ah, oui...(Fool entre avec une tasse de thé)

FOOL

Je peux verser ? Mais vous avez l'air en colère.
Vous restez avec nous ?

LEAR

Non, Cordélia me déteste. Sortons ! Tu as dit que tu voulais me parler. Qu'as--tu à me dire de nouveau ?

FOOL

Sortons.

Obscurité

SCENE XII

Les trois sœurs.

ARGIA

Pourquoi ne veux -tu pas pardonner à notre père ?

ALETTO

Il veut désespérément ton amour !

CORDELIA

Je n'admets pas qu'il veuille m'acheter,
Je ne veux pas de ces cadeaux venant de la corruption,
je m'attendais à un repentir sincère, envers notre mère,
envers ceuxqu'il a exploités, violés, avec le pouvoir de
l'argent ; un repentir envers lui--même, maintenant
qu'il découvre le pouvoir du temps et que sa santé est
minée.

Je m'attendais à un acte de grande humanité, une
leçon afin que d'autres, et ils sont nombreux, ne
recueillent pas son dessein de perpétuer son pouvoir à
travers eux.

Je m'attendais à des paroles d'excuses envers notre
mère qui, désespérée, s'est soustraite à la vie et à
nous, qui a subi en silence ses tromperies, a supporté
la pléthore de ses maîtresses, a protégé, et elle en
avait honte,
ses déviances, ses manies érotiques, sa nature débauchée.
C'est ça que j'attendais de lui, et qu'il n'a pas fait.
Mais, je voulais dire qu'envers vous mes sentiments
ont changé en positif et que je vais le prier de vous
donner la part qu'habilement il m'avait assignée.
(*Fool entre très agité*)

ARGIA

Que se passe--t--il mon cher Fool, pourquoi es--tu si agité ?

FOOL

Je t'expliquerai après, buvons, buvons ce thé.
(*ils boivent tous*)

FOOL

Et maintenant attendons !

ARGIA

Que devons--nous attendre ?

ALETTO

Tu as de bonnes nouvelles ?

CORDELIA

Qu'as--tu dis à Lear ?

FOOL

Attendons, attendons. Lear va revenir

Obscurité

SCENE XIII

LEAR, *seul*

Maintenant que Fool m'a bien dit que Cordélia,
en vérité, rejette tout mon être et tout ce que j'ai
accompli dans le seul but de construire un Empire.
Maintenant que le temps m'abandonne
complètement, Que Cordélia ne croit pas en ma
sincère métamorphose,
en ma volonté de vouloir transformer mon avoir en acte
d'amour afin de lui garantir la sécurité, la liberté, pour
qu'elle puisse parcourir de nouveaux sentiers à travers le
monde.

Maintenant que Fool m'a avoué qu'il l'aime et la
veut comme épouse et qu'elle répond à son
amour depuis sa tendre enfance, que vais--je
faire ? Je ne peux pas changer son rejet en
amour. Lui lancer à la figure
les ferments de haine envers moi qui occupent ses pensées,

voilà ce qu'elle mérite. Argia et Aletto, nées de la même mère et qui ont grandi avec elle ne nourrissent pas de haine envers moi, ni pour ce que j'ai fait, ni pour ce que je leur donne. Alors, pourquoi Cordélia, elle, porte-t-elle en son sein

le serpent de la haine ? Maintenant que je voudrais me confesser et demander pardon à Fool, né d'une relation secrète, tourmentée, avec la belle femme d'un secrétaire ingénu, et que j'ai toujours, toujours voulu auprès de moi avec amour, lui confiant des responsabilités. Pourquoi Cordélia a-t-elle choisi de me détester, et seulement de me détester ? Pourquoi, pourquoi les Dieux ne me donnent-ils pas de réponses ? Pourquoi Dieu tout-puissant, si tu existes, trompes-tu autant tes enfants ? Ecoute, écoute Dieu tout-puissant,

cher Dieu, écoutez tous les Dieux, si vos desseins étaient de la rendre mère, empêchez qu'ils se réalisent, versez en son sein la stérilité, desséchez en elle les intimes instruments de la vie, et que jamais son corps inutile

ne lui concède la gloire d'un enfant. Et, si jamais elle arrive à concevoir, donnez-lui un enfant perfide, dénaturé qui vive dans son tourment, qui grave sur son front des rides précoces, qui creuse des sillons de larmes sur ses joues. Qu'en retour à ses soins maternels elle reçoive des rires railleurs. Ainsi, elle comprendra combien un enfant ingrat est plus amer qu'un serpent.

Sortons, sortons
(il sort rapidement)

Obscurité

SCENE XIV

CORDELIA

(Argia et Aletto étendues à terre)

Maintenant, elles dorment. La fatigue me les a soustraites alors que j'aurai dû leur dire encore des paroles d'adulation, comme tu me l'as recommandé, pour leur bien, pour notre bien et celui de Lear, mais le sommeil a eu le dessus, Fool, laissons-les à leur rêves.

POUR LIRE LA SUITE CONTACTER L'éditeur

